

RECHERCHES SUR LA JEUNESSE
DE
CHARLES-LOUIS-AUGUSTE FOUCQUET
COMTE, PUIS MARÉCHAL DE BELLE-ISLE
(1684-1726)

PAR
Pierre MALLEBAY DU CLUZEAU D'ÉCHÉRAC
Licencié en droit.

INTRODUCTION ET BIBLIOGRAPHIE

CHAPITRE PREMIER

LA FAMILLE FOUCQUET EN EXIL. — L'ÉVÊQUE D'AGDE.
LE MARQUIS ET LA MARQUISE DE BELLE-ISLE.
L'ENFANCE DU COMTE DE BELLE-ISLE.

(1661-1700)

La famille Foucquet est dispersée au lendemain de l'arrestation du Surintendant (1661). Louis Foucquet, marquis de Belle-Isle, dernier enfant de Nicolas Foucquet, est destiné à l'Ordre de Malte. Son roman avec Catherine-Agnès de Lévis-Charlus, chanoinesse de Remiremont, qu'il épouse secrètement (1683). Cette aventure manque lui coûter la liberté et le brouille avec sa mère et avec le comte de Charlus. Le jeune ménage se réfugie chez Louis Foucquet, évêque d'Agde, dont il suit les exils

à Villefranche et à Issoudun et qui fait « solemniser » leur mariage dans cette dernière ville (1686). Naissance de Charles-Louis-Auguste Foucquet, le futur maréchal, à Villefranche-de-Rouergue (1684) ; son éducation au collège de Sorèze. Le marquis et la marquise de Belle-Isle, à la mort de l'évêque, demandent asile à Madame Foucquet à Paris (1702). Vie retirée du marquis de Belle-Isle ; sa mort (1738).

CHAPITRE II

LA GUERRE DE SUCCESSION D'ESPAGNE. DÉBUTS DE BELLE-ISLE A L'ARMÉE.

(1701-1707)

Le comte de-Belle-Isle entre aux Mousquetaires gris (1701). Sa première campagne se passe à changer de garnisons en Alsace. Il achète une compagnie au Royal-Cavalerie (janvier 1702) et va servir comme *capitaine* à l'armée du Rhin ; il est blessé à la première bataille à laquelle il assiste, celle de Friedlingen. Campagnes de 1703 et 1704 ; mauvais état des troupes ; il est de nouveau blessé à la bataille d'Hochstaedt. Il achète le régiment de dragons d'Estrades qui devient « Belle-Isle-Dragons », et reçoit la commission de « *mestre de camp* » (1705). Il rejoint son régiment en Lombardie et y sert les campagnes de 1705 et 1706 et en Allemagne celle de 1707. Il se signale par de nombreux faits d'armes.

CHAPITRE III

FIN DE LA GUERRE DE SUCCESSION D'ESPAGNE.

BELLE-ISLE « MESTRE DE CAMP GÉNÉRAL DES DRAGONS ».

(1708-1715)

Le siège de Lille et la part que Belle-Isle y prend (sept. et oct. 1708) ; il y est grièvement blessé. Sur les rapports élogieux du maréchal de Boufflers et du duc de Bourgogne, il est fait *brigadier*. Il profite du repos de l'hiver pour faire, en compagnie du maréchal, la visite des places de Flandre et y perfectionner son instruction militaire. Il est attaché comme *aide de camp* au duc de Bourgogne. Il achète la charge de « *mestre de camp général des dragons* » (1709). Jusqu'à la paix, il sert, avec son nouveau régiment, dans la réserve de l'armée d'Allemagne. Son mariage avec Mademoiselle de Durfort-Civrac (1711). Il emploie l'hiver 1712-1713 à servir en Espagne sous Berwick, Le maréchal de Villars le prend comme secrétaire aux conférences de Rastadt (1714). Après des demandes réitérées, il obtient du roi une gratification, changée l'année suivante en pension.

CHAPITRE IV

LA RÉGENCE. — LA GUERRE DE 1719 CONTRE L'ESPAGNE.

BELLE-ISLE ET LE DUC D'ORLÉANS.

(1715-1720)

Les amitiés de Belle-Isle à la nouvelle Cour ; Madame de Pléneuf, Le Blanc, les Rohan. Il est fait *maréchal de camp* et achète le Gouvernement d'Huningue. Mort de la surintendante Fouquet (1716) et règlement de sa succes-

sion (1717). Belle-Isle flatte les Rohan ; sa grande liaison avec le secrétaire d'État de la guerre Le Blanc. Guerre contre l'Espagne (1719) ; il va servir aux Pyrénées sous le maréchal de Berwick qu'il rejoint au siège de Fontarabie. Siège de Saint-Sébastien ; son train de maison. Chargé d'une mission auprès du Régent, il part pour Paris. Il revient à l'armée qui fait le siège de Rosas ; mauvais cantonnements ; on lève le siège ; il rentre à Paris (déc. 1719).

CHAPITRE V

FIN DE LA RÉGENCE. BELLE-ISLE ET LE CARDINAL DUBOIS.

(1720-1723)

Belle-Isle intermédiaire entre Dubois et le cardinal de Rohan ; intrigues. La Majorité de Louis XV et le rôle de Belle-Isle dans la déclaration de Dubois comme premier ministre ; il est chargé de s'assurer le concours du duc de Saint-Simon et d'obtenir son intervention favorable auprès du Régent. Cette intrigue le met en vue ; il obtient les « entrées » chez le roi. Son rôle dans le gouvernement de Dubois. Son train somptueux ; son hôtel quai Saint-Gratien et l'achat de la terre de Bizy. Il participe au « système » de Law et gagne 100.000 livres avec les actions du « Mississipi ». Ses relations avec le maréchal de Berwick.

CHAPITRE VI

L'ÉCHANGE DU MARQUISAT DE BELLE-ISLE.

(1718-1728)

Importance de la terre de Belle-Isle. Tentatives antérieures de rachat par la Couronne. Belle-Isle fait décider

l'échange au Conseil de Régence en fin de séance et par surprise (1718). Signature du contrat. La Chambre des Comptes est chargée de procéder à l'évaluation ; la commission spéciale. Hostilité de la Chambre des Comptes et arrêts du Conseil pour en triompher. Travaux de la commission. Nouvel échange de la terre de Beaucaire (1719). Belle-Isle rachète les portions de son nouveau domaine précédemment engagées ; les conflits qui en résultent. La disgrâce de Belle-Isle remet toutes choses en question ; on refait une évaluation pour réduire l'échange à 34.000 livres de revenu. La commission suspend ses vacations pendant l'emprisonnement de Belle-Isle. Quand elle reprend ses séances, Belle-Isle, rendu à la liberté et redevenu puissant, se fait adjuger par le Conseil 59.000 livres de rentes. Évaluation définitive et procès-verbal (1727-1728).

CHAPITRE VII

MINISTÈRE DU DUC DE BOURBON.

L'AFFAIRE DE LA JONCHÈRE. — BELLE-ISLE A LA BASTILLE.

(1723-1726)

La marquise de Prie, auteur véritable de la disgrâce de Belle-Isle. Madame de Prie et sa haine pour Madame de Pléneuf, sa mère. L'affaire de « l'Extraordinaire des guerres ». Belle-Isle compromis prend peur. Les amis de Madame de Pléneuf sont poursuivis ; Le Blanc exilé, Belle-Isle « décrété d'ajournement ». L'avènement au pouvoir du duc de Bourbon précipite la disgrâce de Belle-Isle. Il est arrêté et conduit à la Bastille (6 mars 1724). La Chambre de l'Arsenal commise pour connaître de l'affaire ; elle rend son jugement. Belle-Isle maintenu en prison par le seul ressentiment de la marquise de

Prie. Sa vie à la Bastille ; il y est malade. Il est enfin élargi ; les deux frères, exilés à Carcassonne, obtiennent de rester à Nevers où ils demeurent un an. La chute du duc de Bourbon marque la rentrée en grâce de Belle-Isle ; il est rappelé à la Cour où il retrouve tout son crédit (juin 1726).

Portrait du comte de Belle-Isle.

PIÈCES JUSTIFICATIVES

États de services du comte de Belle-Isle.

Sa correspondance avec le secrétaire d'État de la Guerre et avec l'abbé de Ravannes.

Lettres du duc de Bourbon et du maréchal de Berwick à Belle-Isle.

Pièces relatives à l'échange de la terre de Belle-Isle.

Pièces relatives à l'emprisonnement de Belle-Isle à la Bastille.
